

LES BEAUX-ARTS A LYON

SUITE (*).

CHAPITRE III.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Aperçu général. — Architecture religieuse : l'église du collège des Jésuites, l'église de l'Oratoire, l'église de l'Hôtel-Dieu, l'église de la Charité. — Architecture civile : Hôtel-de-Ville, palais Saint-Pierre. — Martel Ange ; Simon Maupin ; LaValfenière ; Mimerel. — Sculpture : Philippe L'Alliance ; Louis L'Alliance ; Clément Gendre ; Hendreecy ; Sibrecq ; Bidault ; Thierry ; Simon ; Chabry ; Coysevox. — Menuiserie. — Le serrurier Maillard — Les orfèvres ; les graveurs de médailles : Warin. — Grand développement de la peinture et de la gravure en taille douce : Perrier ; Cretey ; Jacques Stella ; Antoine, Claudine, Françoise et Antoinette Boussonnet-Stella ; Blanchet ; Leblanc ; Panthot ; Sevin ; Mignard ; Verdier ; Maury ; Ruel ; D'Assié ; Blanchard ; Van der Kabel ; Vivien ; Claude Audran ; Fornazeris ; Claude Audran le père ; Pierre Fabre ; Huret ; Silvestre ; Gérard Audran ; Germain Audran et ses fils Benoit et Jean Audran ; Pierre Drevet. — Résumé.

Avec le dix-septième siècle les tendances italiennes de l'art français deviennent plus accusées. Chassés par la crise épouvantable qui avait fait succéder une nuit si sombre à un jour si joyeux, la Ligue à la Renaissance, les beaux-arts, lorsqu'ils reparaissent avec la paix, cherchent un guide : où peuvent-ils le trouver sinon en Italie ? De là le contre-coup pour eux des écarts que subissait l'art italien.

En architecture, la simplicité un peu froide de Palladio et de Vignole a provoqué une violente réaction : un style lourd, pompeux, surchargé d'ornementations, affranchi

(*) Voir les précédentes livraisons.